



Direction de la Démocratie, des Citoyens.ne.s et des Territoires
Direction des Familles et de la Petite Enfance

2021 DDCT 42 / DFPE - Subventions (100.000 euros) aux réseaux de soutien aux familles monoparentales dans les quartiers populaires (11^{ème}, 13^{ème}, 14^{ème}, 17^{ème}, 18^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème} arrondissements)

PROJET DE DELIBERATION EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Les foyers monoparentaux sont nettement plus présents à Paris (30 %) que dans le reste de l'Île-de-France et qu'en France métropolitaine (22 %). On compte 77 757 foyers monoparentaux à Paris en 2011 (119 340 enfants) et dans 85% des cas, la vie familiale est essentiellement organisée autour des mères. Dans les quartiers populaires, le taux des familles monoparentales peut atteindre, voire dépasser localement, 40 %.

La récente période de confinement imposée lors de la crise sanitaire liée au coronavirus a souligné encore plus la fragilité des familles monoparentales, que cela soit dû à leurs conditions de logement, leur situation vis-à-vis de l'emploi, la complexité de l'approvisionnement alimentaire, leurs difficultés techniques et culturelles pour utiliser les outils numériques (sous-équipement, manque de pratique...), leur capacité à accompagner leurs enfants pour « l'école à la maison », ou leur manque de liens avec leur voisinage. L'ensemble de ces facteurs a renforcé la situation problématique des familles monoparentales parisiennes isolées et justifie l'attention particulière qu'il faut leur apporter.

Toutes les associations accompagnatrices de ces réseaux de familles monoparentales ont maintenu les liens avec les familles accompagnées par téléphone et échanges visuels et proposé des actions collectives en ligne pour les soutenir pendant le confinement. Elles se préparent dès à présent à la reprise progressive des activités après le déconfinement, en fonction des modalités sanitaires et pratiques en cours d'ajustement.

Lutter contre l'isolement des familles monoparentales résidant dans les quartiers populaires représente un véritable enjeu social. Les cheffes de ces familles, difficilement identifiables quand elles ne sollicitent pas les ressources locales, sont dans une situation de vulnérabilité sociale et économique qui les expose à un risque important de décrochage social et

professionnel. Elles présentent souvent une fragilité psychique ; n'ont plus de temps pour elles en dehors de leurs activités de mères ; redoutent d'être stigmatisées, ainsi que leurs enfants, à cause de leur situation ; doivent, pour certaines, accompagner des enfants handicapés ou malades, ce qui rend plus difficile leur engagement dans des parcours d'insertion professionnelle. Le lien avec les pères est le plus souvent conflictuel.

C'est pourquoi, la Ville de Paris finance un dispositif d'accompagnement global des familles monoparentales dans les quartiers populaires des 11, 13, 14, 17, 18, 19 et 20^{èmes} arrondissements en soutenant les associations ADAGE, APASO, ESPEREM, Projets 19, le Picoulet, Crescendo et Réseau Môm'Artre pour développer des projets locaux de lutte contre l'isolement des familles en situation de monoparentalité.

Ce dispositif repose sur des principes d'action forts qui fondent sa spécificité : une articulation entre des temps individuels et des temps collectifs, qui permet à la fois d'avancer sur les situations particulières et d'initier une dynamique de solidarité ; une souplesse dans l'élaboration du panel d'activités pour être en adéquation avec les besoins des femmes et des familles ; une proposition d'activités de loisirs à côté de l'accompagnement social et à l'emploi pour permettre aux familles d'investir leur place de citoyens et d'habitants ; un partenariat local fort pour que les familles bénéficient des ressources de leur quartier pendant et après leur sortie du dispositif. La confiance établie avec les familles permet en outre de travailler des sujets délicats comme la place des pères ou la santé psychique.

Ces actions ont permis d'impliquer plus de 240 familles en 2020 et, en 10 années d'existence de ce dispositif, ce sont plus de 3 100 personnes qui ont été accompagnées. Le renouvellement du soutien à ces réseaux semble primordial.

Pour le 11^{ème} arrondissement :

Le Centre Social le Picoulet a construit un projet en étroite partenariat avec le Samu Social, cible les familles hébergées en hôtel social. L'objectif est de lutter contre l'isolement social de ces familles monoparentales en leur offrant des temps de répit, et d'aborder dans leur globalité les situations individuelles des familles (accès aux droits, santé, éducation...). Ainsi, le centre social propose des actions collectives à même de développer un réseau et une dynamique d'entraide entre les familles. Par ailleurs, un accompagnement individuel est mis en place, assuré par le centre social en lien avec les ressources de proximité (soutien psychologique, insertion professionnelle, linguistique...). Le projet a démarré en septembre 2020, et a pu fidéliser une dizaine de familles du quartier malgré les contraintes sanitaires.

Pour le 13^{ème} arrondissement :

L'association ESPEREM (ex ARFOG LAFAYETTE) a dû interrompre ses actions pour des raisons de ressources humaines à la mi-2019. Elle a pu recruter une nouvelle médiatrice familiale et ainsi reprendre l'action « 13 en liens » au second semestre 2020. L'association a proposé des temps collectifs autour de la parentalité, la vie pratique, la vie professionnelle, et bien-être. Des temps individuels sont proposés et mis en place à la demande. Les lieux d'accueils sont restés ouverts dans le 13^{ème} et le 14^{ème} arrondissement en respect des contraintes sanitaires. De nouveaux ateliers autour la mobilité, ou l'inclusion numérique seront proposés au public. Au total en 2020, 22 femmes ont été suivies, soit 80% du public total reçu.

Pour le 14^{ème} arrondissement :

L'association APASO, située dans le quartier de la Porte de Vanves,

propose le projet « Espace Entraide » qui vise à développer les échanges de services et de compétences entre les familles monoparentales isolées. Le groupe de « l'Espace Entraide » se réunit tous les mardis matin. Une programmation autour d'activités, de sorties culturelles, de rencontres d'association du quartier, d'intervention de partenaires est habituellement établie en début d'année en lien avec les objectifs, avec les besoins et demandes des familles composant le groupe. Ponctuellement, en fonction des besoins des familles, des interventions de professionnels (psychologue, juriste, conseiller d'insertion professionnelle, travailleur social) sont proposées dans un cadre individuel.

En 2020 au total, 12 familles et 21 enfants ont bénéficié du projet, notamment en raison de la baisse des capacités d'accueil collectif des personnes. Des temps individuels, notamment par téléphone ont été menés par les membres de l'association.

Pour le 17^{ème} arrondissement :

L'association ADAGE, située dans le quartier de la Moskova (18^{ème} arrondissement), met en œuvre pour la quatrième année un « réseau de solidarité des familles monoparentales précaires » co-construit avec des femmes du 17^{ème} arrondissement, visant à leur permettre de sortir de l'isolement et de mieux connaître les acteurs locaux œuvrant autour de la vie pratique, de la citoyenneté et de la parentalité (bibliothèques, associations, centres sociaux, services publics, accès au droit, santé...). En 2020, l'association a continué son projet autour d'un atelier théâtre qui réunit 12 enfants chaque semaine, ce qui permet de toucher les mères qui sont ensuite invitées à des groupes de parole hebdomadaires. Des temps de rencontres destinés aux parents sont également organisés chaque semaine à l'école maternelle Bréchet.

En 2020, une quinzaine de femmes en ont bénéficié très régulièrement, en fonction des contraintes sanitaires.

Pour le 18^{ème} arrondissement :

Présente dans le 17^{ème} arrondissement, l'association ADAGE accompagne également, depuis 8 ans, un réseau de familles monoparentales du 18^{ème} arrondissement adossé au dispositif « Femmes en mouvement », réunissant un lieu de parole, des ateliers de prise de confiance en soi, et un mode d'accueil « passerelle » éphémère des jeunes enfants. Ce réseau local de solidarité permet d'améliorer l'insertion sociale et professionnelle des participantes. En 2020 le projet a touché au total 27 femmes et 8 enfants, en fonction des contraintes sanitaires.

Pour le 19^{ème} arrondissement :

L'association PROJETS 19, dans le cadre de son action « Parcours d'elles », s'adresse à des femmes isolées du quartier Danube-Solidarité. Combinant accompagnement individuel et temps collectif, cette action constitue un parcours d'insertion sociale et professionnelle à visée de redynamisation, de réassurance et de soutien à la parentalité. Ainsi, un atelier a été organisé autour de la scolarité des enfants et du lien familles-école avec une psychologue scolaire. Cette année, la conseillère d'insertion a priorisé ses accompagnements sur la vie quotidienne des femmes suivies, notamment sur le versant social. Plus de 20 femmes ont intégré l'action « Parcours d'Elles » au cours de l'année 2020. Le SEII apporte un co-financement de 7000 €.

Pour le 20^{ème} arrondissement quartier des Portes du vingtième :

L'association RESEAU MOM'ARTRE (antenne Mom'Ganne) a mis en place un espace convivial de rencontres et d'échanges pour les familles monoparentales isolées (également ouvert à toutes les familles) du quartier Python-Duvernois. Il permet aussi de développer l'accès à l'art et à la culture pour tous et d'aider les parents isolés dans leur recherche d'emploi. En 2020, le projet Môm'Café n'a pu tenir que la moitié des 8 ateliers prévus et des sorties ont également été annulées. Les parents ont néanmoins beaucoup sollicité l'association de façon individuelle, notamment sur l'accompagnement éducatif et social. Au total en 2020, 40 familles ont participé à au moins une activité.

Pour le 20^{ème} arrondissement quartier Belleville Amandiers :

L'objectif de ce projet porté par Crescendo et mené en partenariat avec certains acteurs du quartier (crèches, écoles, associations....) est de soutenir les femmes portant seules la responsabilité de leur famille dans leur rôle de parent, leur vie de femme, leurs projets, leurs envies et leur bien-être ainsi que de renforcer les solidarités entre elles. Elles sont reçues et accompagnées individuellement ou collectivement par le Centre Social et Culturel la Maison du Bas Belleville. Démarré en septembre 2020, le projet a pu rencontrer un public d'une dizaine de femmes malgré les contraintes sanitaires.

En raison de l'utilité de ces actions de lutte contre l'isolement des familles monoparentales et afin de consolider ces réseaux de solidarité, je vous propose, Mesdames, Messieurs, d'attribuer une subvention à ces associations d'un montant total de 100.000 €, répartis à hauteur de 50.000 € pour la DDCT (Service Politique de la Ville) et 50.000 € pour la DFPE.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir délibérer.

La Maire de Paris